



UNE SORTIE TOUTE EN FINESSE

Par Tomy Journaux

QUAND ON PARLE DE PÊCHER FIN AVEC UN PÊCHEUR EN MER, IL VOUS RACONTE TOUT DE SUITE QUE LUI, IL PÊCHE FIN : 50CENTIÈMES, PAS PLUS ! (ET APRÈS, ILS NE COMPRENNENT PAS POURQUOI LEURS CANNES CASSENT...) SEULEMENT LES BARS EN VOIENT PASSER TOUS LES JOURS DES LEURRES ET DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS DIFFICILES. C'EST POURQUOI UNE VRAIE PÊCHE FINESSE S'IMPOSE DE PLUS EN PLUS POUR ESPÉRER CONTINUER À TOUCHER DU POISSON, ET SURTOUT DE BEAUX POISSONS...

Je parle en connaissance de cause, pour avoir vu une différence flagrante sur des poissons difficiles. Le souvenir le plus patent date de ce début de saison. Nous pêchions difficilement quelques poissons en dérive au leurre souple. L'eau était très claire et la mer d'huile. Le secteur est pourtant truffé de gros bars mais rien à faire, toute la boîte de leurres souples y passe, sans résultat. Etant pêcheur de black-bass et ayant déjà fait quelques tests de pêche super fine sur des poissons difficiles (jusqu'à pêcher le brochet sur du 18centièmes fluorocarbène avec un leurre souple de 4cm monté sur une tête plombée de 1,5gr – si ça, c'est pas finesse...), en mer comme en eau douce, je me dis qu'il faut essayer, on a rien à perdre.

D(IFFICILE)-DAY

Je sors donc la canne spécial « jour difficile », à savoir une antidote light, avec un Dynaspin 2000, équipé d'une tresse 10centièmes. Environ quatre mètres de fluorocarbène 24centièmes avec au bout un slug sous plombé au maximum, à savoir un Snoop 130 monté sur une tête maison de 8-10gr environ.

Nous remontons la dérive et je lance le montage face au vent, pour éviter d'avoir un ventre. Le leurre descend lentement la quinzaine de mètres qui le sépare du fond. Le contact est très difficile à avoir. La dérive de plus de deux nœuds n'aide pas non plus. Mais après quelques instants de maniement, je commence





"DÈS LA DEUXIÈME DÉRIVE, UNE NOUVELLE TOUCHE SE FAIT RESSENTIR, QUE JE RATE. SEULEMENT, GRÂCE AU MONTAGE TRÈS DISCRET, LE BAR REVIENT GÔTER ET LA DEUXIÈME EST LA BONNE !"

Cela me conforte à continuer et dès la deuxième dérive, une nouvelle touche se fait ressentir, que je rate. Seulement, grâce au montage très discret, le bar revient goûter et la deuxième est la bonne. Là le montage facilement pensant à un petit poisson mais c'est à une dizaine de mètres du bateau qu'il comprend ce qui lui arrive. Il me fait alors un rush sur une trentaine de mètres, en me donnant de violents coups de tête. Le combat est tendu mais le 24centèmes tient le coup, grâce notamment à la souplesse de la tenue de canne, et à la canne elle-même. Il ne se laisse pas faire, jusqu'à l'épuisette, me faisant un dernier démarrage à deux mètres du bateau. Je finis par épuiser ce magnifique bar d'environ 4 kilos. Le combat a été certes plutôt en faveur du poisson, mais il a fini par se rendre. Et puis, après tout, il vaut mieux casser sur des gros poissons que de ne rien toucher, à mon goût.

MATOS VRAIMENT LIGHT

La journée s'arrêtera d'ailleurs sur ce beau poisson. Le vent s'est levé et a rendu la pêche light impraticable. Tout ceci pour dire que maintenant, quand vous verrez des secteurs poissonneux ne donnant pas de résultat, sortez votre canne à bass, vous ne serez pas déçus !

Parlons un peu matos, maintenant ! Il faut tout d'abord une canne très nerveuse, conductrice et légère. Je conseille la Sakura Antidote 601L qui correspond parfaitement pour ce que l'on veut faire. C'est une canne conçue pour l'eau douce à l'origine mais elle sera parfaite pour sentir un petit slug dans une quinzaine de mètres de fond. Ajoutez à cela un petit moulinet robuste, en taille 2000 à 2500. Un modèle de cette taille sera parfaitement suffisant et un modèle plus gros alourdirait considérablement l'ensemble, diminuant les sensations. Une tresse ultra fine viendra compléter le tout.

J'utilise de la Race Braid en 10centèmes. Elle a une résistance d'environ 3,5kg, ce qui est largement suffisant pour monter un bar, à condition d'être sur une zone franche (j'entends par là pas de parc ostréicole, mais ça coule de source après tout !). J'adapte l'arrachée en fluorocarbonate par rapport au corps de ligne et rajoute quelques mètres d'Impact Shock Leader 24centèmes... Le montage est prêt !

Pour les leurres, il faut au maximum pêcher au slug car ce sont de loin les meilleurs leurres souples dans ces conditions difficiles. Les Snopp 100 et 130 sont parfaits, mais un Fin's Fish ou un Capar Shad fera aussi parfaitement l'affaire, le tout étant de plomber le montage au minimum, de manière à obtenir une nage très planante durant les relâchés. Le bar tapera comme avec n'importe quel leurre souple durant la descente.

Avec ce type de montage sous plombé, le leurre sera en général bien engagé et le ferrage sera plus là pour assurer le coup qu'autre chose. Une fois de plus, pas de règles exactes au niveau des grammages, puisque beaucoup de paramètres rentrent en ligne de compte. Disons simplement que le contact avec le fond doit être difficile à trouver et à garder et qu'il doit nécessiter une concentration à 100% et c'est à partir de là que le montage sera bien lesté et qu'il sera réellement pêchant !

à ressentir le fond. L'animation est minimaliste, pour raser au maximum le fond. En fin de dérive, j'enregistre la première touche très discrète et monte tout en douceur un bar de 2,5kg environ. C'est le premier pli de la journée pour le bateau, sur une vingtaine de poissons capturés.